

Benoît Grévin

LaMOP (CNRS/Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

*Médiéval et militant de Tommaso di Carpegna Falconieri.
Contextes et fortunes d'un livre représentatif
de la percée du médiévalisme sur la scène européenne*

Médiéval et militant de Tommaso Carpegna Falconieri est un essai qui pose la question de la percée actuelle du médiévalisme dans le monde éditorial européen à la croisée des stratégies d'édition universitaires et du grand public. Le livre, publié en italien en 2011 sous le titre original *Medievo militante. La politica di oggi alle prese con barbari e crociati* [Un Moyen Âge militant. La politique d'aujourd'hui aux prises avec les barbares et les croisés] chez Einaudi, dans un format respectant les critères d'annotation universitaire, mais conçu pour le grand public cultivé, avec une stratégie d'écriture tentant de quitter la tour d'ivoire des ouvrages parlant du médiévalisme et destinés aux médiévistes (pari largement réussi), rencontre un destin éditorial relativement hors normes, puisqu'il a été traduit simultanément en espagnol (2015) et en français (2015), et qu'une traduction anglaise est en cours. Ce parcours a-t-il été favorisé par les expériences éditoriales et d'écriture précédentes de l'auteur, dont l'un des moindres intérêts n'est pas d'avoir déjà une assez longue expérience d'écriture, littéraire ou historique, dans des formats narratifs parfois originaux (cf. *L'uomo che si credeva re di Francia*, sur la tentative d'usurpation de Giannino, ainsi que l'écriture de divers contes pour enfants) ? L'habitude de stratégies d'écriture grand public, soit de livres d'histoire, soit de fictions par certains traits médiévalisantes (les contes), a sans doute quelque chose à voir avec la capacité à choisir une approche atypique pour présenter le « phénomène médiévalisme ».

Ce succès doit sans doute aussi beaucoup au caractère polymorphe (les chercheurs italiens parleraient de caractéristiques polyédriques) de l'ouvrage, qui réussit à embrasser transversalement un très vaste ensemble de thématiques en rapport avec le médiévalisme (aspects politiques de gauche et de droite, liens avec l'Église et la culture chrétienne, celtisme et « nordisme », tolkiénisme...) tout en prenant des exemples, malgré une légèreté dominante italienne, dans l'ensemble de l'Europe (Mitteleuropa comprise), voire au-delà (exemples nord-américains et australiens). Il est toutefois possible qu'une inflexion européenne sensible dans l'intérêt pour le médiévalisme, apparue précisément dans les pays latins (France, Espagne, Italie) dans les années 2010, ait facilité cette dissémination. Il n'existait certainement pas de synthèse équivalente en Italie (malgré l'existence d'un ou deux classiques de genre plus universitaire, comme celui de Giuseppe Sergi) ou en Espagne, et le développement de l'intérêt français pour le médiévalisme a longtemps pris des formes plus universitaires et moins « grand public » (cf. dans la décennie 2000 Christine Ducourtieux et Joseph Morsel, *L'histoire médiévale est un sport de combat*, qui inclut des réflexions sur le médiévalisme mais vise essentiellement à développer un discours de justification heuristique raffinée concernant l'étude du Moyen Âge).

Quel sera le devenir d'un tel ouvrage ? Comme l'intervention de Michèle Grévin sur la traduction le souligne, l'écriture de ce livre, faisant la part belle à l'histoire récente (second XX^e siècle) et très récente (années 2000-2010) nécessite déjà au niveau de la traduction une légère actualisation, qui s'accroîtra nécessairement dans la future version anglaise. Dans quelques années, l'inflation du médiévalisme aura sans doute conduit à modifier les

perspectives de lecture du phénomène. On peut donc supposer que d'autres ouvrages de semi-vulgarisation ou de vulgarisation devront être pensés en contexte national et européen pour créer des livres et autres instruments de divulgation qui se révèlent des interfaces fiables entre le monde universitaire et non universitaire.

Bibliographie

- Tommaso DI CARPEGNA FALCONIERI, *L'uomo che si credeva re di Francia. Una storia medievale*, Bari, Laterza, 2005.
- Tommaso DI CARPEGNA FALCONIERI, *Medievo militante. La politica di oggi alle prese con barbari e crociati*, Turin, Einaudi, 2011.
- Tommaso DI CARPEGNA FALCONIERI, *El presente medieval. Bárbaros y cruzados en la política actual*, trad. esp. Sara Alcina ZAYAS, Barcelone, Icaria, 2015.
- Tommaso DI CARPEGNA FALCONIERI, *Médiéval et militant. Penser le contemporain à travers le Moyen Âge*, trad. fr. Michèle GRÉVIN, Publications de la Sorbonne, 2015.
- Christine DUCOURTIEUX et Joseph MORSEL, *L'histoire médiévale est un sport de combat. Réflexions sur les finalités de l'histoire du Moyen Âge destinées à une société dans laquelle même les étudiants d'histoire s'interrogent*, LaMOP, 2007, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00290183>.
- Giuseppe SERGI, *L'idea di medioevo. Fra storia e senso comune*, Rome, Donzelli, 2005.